

AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>
Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par

la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que

les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Denis Marulaz

Le Mariage d'Arlequin

(d'après le conte « La Farandole de Clock » de Monique-Reine Avry)

Personnages

Maître Clock *usurier*
Maître Rafino *commerçant*
Croccopasti *Le Rat*
Arlequin
Capuccinetta *fille de Rafino, fiancée d'Arlequin*
Pierrot
Colombine
Le Funambule
Le Jongleur
Tous les figurants qu'on voudra...

(A Venise, au XVIIIème siècle)

Spectacle tout public, 75 mn environ

Tab 1

(Une pièce misérable. Au fond, une porte est ouverte sur un local sombre où Maître Clock, accroupi, compte, en les sortant d'un coffre, des pièces d'or qu'il ordonne par tas de cent. Il compte à haute voix, se retournant parfois vivement voir si personne ne l'espionne. Il grignote un vieux bout de pain sec et boit quelques gouttes d'eau au bec d'une cruche de terre. Une chandelle diffuse la seule lumière du lieu.)

Clock Neuf cent cinquante mille... neuf cent cinquante et un mille... neuf cent cinquante cinq mille... neuf cent soixante mille... neuf cent soixante cinq mille... neuf cent soixante six mille... neuf cent soixante six mille cinq cent... neuf cent soixante six mille cinq cent trente huit! Neuf cent soixante six mille cinq cent trente huit! Dieu du ciel! Il en manque une!

On m'a volé! Il en manque une! Sainte Mère, je suis ruiné! Il est un voleur par ici! Que personne ne sorte! Au secours! On assassine un pauvre homme!

(fait le tour de la maisonnée, vérifiant les serrures des portes)

Les serrures n'ont pas été forcées, les volets sont clos, la barre est mise! Comment diantre...?

(revenant au coffre et observant celui-ci sous tous les angles)

Pas de trace d'effraction! Ah! Si mes yeux n'étaient pas si fatigués! Au diable, il faut que je sache!

(Il s'empare du coffre et le transporte sur la table de la pièce principale. Retourne chercher la bougie allumée et reprend son inspection. Alors qu'il tourne le dos au petit local, un gros rat sort de celui-ci et vient s'asseoir sur une des deux chaises en l'observant d'un air narquois. Au passage, il s'est emparé du trognon de pain et le ronge avec délectation.)

Clock On ne s'est pas servi d'un levier, cela aurait laissé des traces, aucune planche ne bouge, le bois n'est pas pourri... Il faut bien cependant qu'on l'ait ouvert, ce coffre, pour me voler!

Mon Dieu, qui a pu commettre ce forfait? Qui peut être assez lâche pour s'en prendre à une pauvre créature, à un innocent... à un brave bonhomme comme moi? Qui?

A moins... A moins... serait-ce possible? Que j'ai mal compté? Que j'en ai pris deux pour une? Non non, impossible! Mes doigts sont trop habitués à la fluidité de mes précieuses pièces, elles et moi sommes du même sang, je les connais une par une comme une mère chatte ses petits, elles me ronronnent chacune leur chanson de lumière d'or, elles sont trop miennes pour vouloir me tromper. Elles aiment mes caresses, et se rangent docilement en lignes à l'heure des comptes. Non non, je ne me suis pas trompé! Il en manque une!

Je la vois! Je la vois même, Comme si elle était là, devant mes yeux! Une des plus anciennes, avec une éraflure sur la face! Une que m'avait remise, contraint et forcé, cette vieille canaille de Caferlacci qui faisait moins le fier entre les deux gendarmes. Il ne lui restait que cela et il a bien fallu que je m'en contente. Oh! Le bougre! Le malhonnête!

Oui, c'est celle-là qui manque! Inutile de recompter. Je ne l'ai point vue.

Comment, comment peut-on avoir le coeur assez dur pour arracher à un homme un lien si cher?

Crocco Z'auriez-vous perdu quelque-chose, par hasard, cher Maître Clock?

Clock *(se retournant en sursaut et reculant jusqu'à la porte du local pour cacher de son corps les tas de pièces. Il tient le bougeoir à la main)* Qui... Qui est là? N'approchez pas! N'approchez pas ou j'appelle! A moi... à moi...au sec... au sec...!

Crocco Criez pas comme ça, Clocky, z'allez vous faire mal à la glotte! Pas d'panique, mon p'tit père, j'me présente: Croccopasti, CROCCO, pour les p'tites souris du quartier, le grand, le beau Crocco, depuis peu dans cette maison, mais tout à votre service!

Clock *(tendant la chandelle vers le rat)* Ventrebleu, la sale bête, d'où tu sors, qu'est-ce que tu fais là? Et mon pain, qu'il grignote par dessus le marché! Veux-tu me rendre mon pain? Voler le pain d'un pauvre homme, n'as-tu pas honte?

Crocco ...le pain d'un pauvre homme! Ha ha ha! Ce qui faut pas entendre! *(chuchotant)* Neuf cent soixante six mille cinq cent trente huit!

Clock *(reculant prestement son bras et claquant la porte du petit local)* Hein? Quoi? De quoi parles-tu? Que marmonnes-tu entre tes dents?

Crocco *(à haute voix)* Neuf cent soixante six mille cinq cent trente huit! Si je ne me suis pas trompé...

Clock Veux-tu te taire, bête du diable! Que me chantes-tu là? Est-ce le nombre de tes poils?

Crocco Voyons, vieux Clocky, que vient faire là mon pelage? Tu sais bien de quoi je cause... bien cachées dans le vieux coffre... Neuf cent soixante six mille cinq cent trente huit!

Clock ...Ou le nombre de tes puces, alors, mais c'est beaucoup de puces, beaucoup trop beaucoup trop...

Crocco Des puces? Me prends-tu pour un chat de gouttière, Clocky? Neuf cent soixante six mille cinq cent trente huit... rutilantes! flamboyantes!...

Clock Par pitié! Tais-toi, plus un mot, je t'en conjure... On pourrait nous entendre... par pitié...

Crocco ...Étincelantes comme des soleils! Mais que crains-tu qu'on entende, Mōssieur l'honnête usurier? Tout le monde sait bien que tu es riche, Clocky, plein aux as, une vraie mine d'or!

Clock Calomnie! Calomnie! Mensonge! Toute une vie de labeur pour mettre de côté quelques piécettes pour mes vieux jours! Et voilà qu'on me jalouse, qu'on me montre du doigt...

(Une farandole qu'on entendait s'approcher depuis quelques secondes passe dans la rue, juste devant la porte de Clock. Des coups sont frappés par jeu. Clock est terrorisé et cache de sa main la flamme de la chandelle)

Arlequin Hé! Vieux grigou, ça sent le vinaigre fumant! Tu fais reluire les ducats?

Capuccinetta Pauvre vieux, y peut même pas se payer une boniche pour astiquer l'argenterie!

Arlequin Veux-tu que je t'aide à compter? J'ai été trésorier d'un Prince, dans une autre vie!

Capuccinetta Pour un sourire de moi, combien es-tu prêt à lâcher de tes petites dragées dorées?

Arlequin Dis, papa, il fait soif, cette nuit! Si tu payais ta tournée? A ta santé et celle de nos amours?

Capuccinetta Vaut mieux pas qu'il montre sa vilaine tête, Arlequin, ça ferait fuir les jolies filles!

(la farandole s'éloigne dans les rires et la musique).

Clock les gredins, les vermines! Toutes les nuits, des invectives, des moqueries, des insultes... Un pauvre homme qui n'a jamais fait de mal... à personne... une vie de travail, de privations... un citoyen honnête... se faire ainsi vilipender...

Crocco Arrête, Clocky, tu vas me faire pleurer!

Clock Hein? Tu es encore là, toi? Voleur de pain, inquisiteur! Espion! C'est toi qui vas partout raconter ce qui se passe dans cette maison? Avoue, C'est toi qui fais courir des fables sur mon compte?

Qui cries sur tous les toits que j'ai là de l'argent? Hé bien, réponds, canaille, que fais-tu ici?

Crocco Hé! On se calme, mange-caillou! Crocco je suis, Crocco je reste. Le Roi des rats, le Rat des Rois! Connais-tu à Venise une maison sans rat? Qui vous débarrasserait de vos restes et de vos détritrus? Qui ferait disparaître les cadavres qui encombrant les placards de vos palais?

Chassé de chez le Doge pour une sordide histoire de Traité secret qu'on avait signé sur un parchemin de pur lin et dont je me suis régalé, Je suis rentré chez toi par hasard, par un trou de souris. La maison est tranquille, et marrante! Une vraie caverne d' Ali Baba, Pour un petit curieux de mon espèce, un vrai paradis! Ah! Le coffre aux merveilles! Je passe par le trou de la serrure et sur quoi je tombe? Neuf cent soixante six mille cinq cent trente...

Clock Veux-tu te taire, démon?

Crocco ... petite pépites à friser les moustaches d'un Garde Suisse! Et question bouffetance, un vrai palace! La nourriture y est abondante, et juste dans mes goûts. Je ne parle pas de ton pain sec et de tes noix pourries, je parle des manteaux de laine, des soieries délicates et des superbes livres de papier fin que te confient tes pauvres clients contre les quelques piécettes qui les sauveront pour quelques jours. Tu leur manges le foie, je mange leur oripeaux, nous sommes frères d'estomac, en somme!

Clock (*saisissant un balais*) Vermine, traine-misère, sac à puces, hors de chez moi, hors de chez moi!

Crocco Hé! Là! Vieux fou! Mais c'est qu'y vous mordrait, le pignouf! Laissez-moi sortir, laissez-moi sortir!

Clock (*entrouvre la porte qui donne sur la rue*) Allez, va au diable, retourne à ta galère! Et que je ne te revoie plus!

Crocco (*se sauve rapidement sous les coups de balai. S'arrête à quelques mètres du vieillard, tire un objet brillant de derrière son oreille, le fait tournoyer en l'air et le rattrape*) Hé! Clocky, t'es pas trop gâteaux, tu sais encore compter! La neuf cent soixante six mille cinq cent trente neuvième! Ha ha ha! La chair de ta chair, la perle de tes perles, Ha ha ha! A qui qu'elle est, mai'nant? A Crocco, le beau Crocco, le Rat des Rois, le Roi des Rats! Ha ha ha!!! (*il s'enfuit à toutes pattes. Clock, effondré, se renferme chez lui, s'abat sur la chaise.*)

Clock La chair de ma chair... le coeur de ma vie... que vais-je devenir? Pauvre de moi! Dieu du ciel, ayez pitié de moi!

Tab 2

(6 heures du matin. Le soleil n'est pas encore levé. Clock est toujours prostré sur sa chaise. Un homme, furtif, marche à pas rapides dans la rue déserte et s'arrête devant la porte de Clock. Il frappe discrètement, à plusieurs reprises, chuchotant...)

Maître Rafino Maître Clock... Maître Clock! Ouvrez-moi, c'est Maître Rafino! Vous savez bien, on est samedi, c'est le jour... Maître Clock...

(Réveillé en sursaut, Clock se lève d'un bond de sa chaise, se tourne en tous sens, effrayé)

Clock *(à voix basse)* Hein? Quoi? Qui est là? Qui m'en veut encore? Mon balais, mon balais!

Rafino Maître Clock, ouvrez- moi, ne me laissez pas dehors, à la vue du monde... Maître Clock, je vous en prie...

Clock *(réalisant enfin de quelle visite il s'agit)* Rafino! Déjà! Et ma maison, sans dessus-dessous! Et mes secrets! A la vue de tous!
(Il s'empare du coffre resté sur la table, se dirige rapidement vers la porte du petit local, peine à l'ouvrir, s'y engouffre enfin, se prend les pieds dans les tas de pièces d'or, pose le coffre à terre et entreprend de remettre les pièces dedans.)

Clock Mon dieu, comment ai-je pu laisser mon trésor au grand jour, à toutes les convoitises? Des gredins, des voleurs?

Rafino Par pitié, Maître Clock, ouvrez-moi, je vous en prie! Voulez-vous que tout Venise sache que je suis votre débiteur?

Clock *(remplissant le coffre)* Et s'il allait m'en manquer encore une? Encore dix? Encore cent?

Rafino Moi, Maître Rafino, l'honorable marchand de tissu précieux, un Notable respecté de tous... Par pitié, je vous en conjure!

Clock *(remplissant le coffre)* Je ne puis pourtant les compter à l'instant! Rafino frappe à la porte, je ne puis le faire attendre longtemps... Et s'il m'en manquait mille, dix mille, cent mille? Comment savoir? Malheur! Malheur!

Rafino J'entends qu'on vient au bout de la rue! De grâce, Maître Clock, ne jetez pas ma réputation et mon honneur au ruisseau! Une personne qui me reconnaîtrait aux aurores à votre porte et c'en serait fait de moi! Plus un client, plus un ami! La ruine, la ruine définitive! Comment pourrais-je alors vous rembourser?
Par pitié! Êtes-vous devenu sourd, Maître Clock?
Et s'il était... et s'il était... Mort! Mort dans la nuit!

Clock *(relevant la tête)* le maudit! Qu'est -ce- qu'il dit là? Mort? Qui? Moi? Mort?
(active le remplissage du coffre) Mort! Moi!

Rafino (*oubliant peu à peu d'être discret*) Mon Dieu! Je n'ose y croire! Ce n'est pas très chrétien, je ne devrais pas, mais pourtant! L'image est si belle! Je le vois, le gremlin, le ladre, l'avare, l'homme aux doigts crochus, dans la pénombre de son antre! En pleine nuit!

Clock (*se décrochant le cou pour mieux entendre, tout en continuant à ramasser ses pièces*) Mais il se réjouit, le fourbe! Il me voit déjà enterré! Il boit déjà du vin d'Asti à la santé de mon cadavre! Vite, vite, les dernières qui traînent par là ... Vite vite...

Rafino Je le vois, comme si j'y étais! Penché dans son coffre, dans ce coffre qui renferme l'or de tant de malheurs, de tant de détresses, je le vois, comptant le sang du peuple de Venise, goutte par goutte, tel un vampire, et soudain, et soudain, il s'aperçoit qu'il en manque! Quelque ingénieux voleur, quelque homme courageux qui n'aura pas craint la colère de ce diable et les foudres des lois, sera venu plonger la main dans l'or de cette canaille de Clock, dans sa montagne d'or! Et ce coeur sec, ce coeur momifié, ce coeur de caillou, ce coeur qui ne bat que pour translater du sang de vinaigre de son côté droit à son côté gauche, ce coeur sans âme, se sera fendu en mille morceaux de douleur et du désespoir d'avoir perdu quelques-uns de ses chers Ducats!

Clock Le monstre! Le scélérat! N'y en a-t-il plus à traîner dans un coin? (*il furette dans le local, à la recherche de piécettes cachées*) Là! Encore une! Pourvu qu'il n'en reste plus à tous les vents, à toutes les convoitises! Ce soir je les recompte! Dix fois! Cent fois!... Ah! Le chien! Ah! Le gueux! (*il referme le coffre, sort du petit local dont il ferme la porte à clef et s'approche enfin de la porte d'entrée.*)

Rafino Lui, Maître Clock, l'homme sans pitié pour autrui, l'homme qui jette à la rue des familles ruinées, l'homme que nulle détresse ne peut apitoyer, lui, qui a poussé au geste fatal tant d'infortunés, frappé à son tour! Ha ha ha! Frappé par la divine Justice! Écroulé, affalé, comme un rat mort, sur son tas d'or! Sur NOTRE or! Sur cet or qu'il nous a volé et que l'on va reprendre! Gloire à Dieu! Gloire à Dieu!

Clock (*ouvrant brusquement la porte*) Est-ce vous, Maître Rafino, qui hurlez ainsi devant ma porte? Auriez-vous vu le diable, Maître Rafino?

Rafino (*bredouillant*) Le ... Le.. le Diable? ... oui... oui... le diable...Mais non! Mais non!, Maître Clock! Cher et bon Maître Clock! De quoi, parlez-vous donc? Le Diable! Ha ha ha! Quelle idée! Ah! Toujours bon pied bon oeil, toujours le mot pour rire, ce cher ami!

Clock Moi, le mot pour rire? Vous en êtes un autre! De vos cris et hurlements tout à l'heure, j'avais cru comprendre...

Rafino Gloire à Dieu! Gloire à Dieu! criais-je au ciel, pour le remercier d'avoir mis sur mon chemin un ami tel que vous, un brave homme qui a le coeur sur la main et à qui, je n'ai pas honte de le dire, à qui je dois la vie! Vous êtes mon sauveur, Maître Clock, et je suis votre dévoué et bien reconnaissant serviteur. (*Il le prend dans ses bras*) Permettez que je vous embrasse, ô, mon ami!

Clock (*se détachant de l'étreinte*) Allons, allons, que de transport! Rentrons, je vous prie... Je croyais avoir compris que vous ne teniez pas à être aperçu en ma compagnie...

Rafino Qui ça? Moi? Je vous jure...

Clock *(le poussant à l'intérieur et refermant la porte derrière eux)* Voilà une drôle de porte, qu'il me faudrait remplacer, qui se permet, au passage, d'enlaidir les propos d'un ami! *(se tournant vers Rafino)* Allons, asseyez-vous, Maître Rafino, et causons. Vous portez-vous mieux, n'êtes-vous plus malade?

Rafino Malade? Moi? Dieu merci, il ne manquerait plus que ça, que je tombe malade!

Clock Ah! Tant mieux, tant mieux! Vous m'en voyez heureux...

Rafino Pourquoi, malade? Qu'est-ce qui vous fait croire...

Clock Mais, cher Maître Rafino, ce rendez-vous que vous n'avez pas honoré, la semaine passée... Je vous ai attendu, en vain...

Rafino Comment? Je ne suis pas venu? Est-ce possible? Êtes-vous sûr, Maître Clock, mon ami, mon sauveur?

Clock Sûr, Maître Rafino, sûr de sûr! Je me suis assez inquiété pour m'en souvenir! Inquiété, c'est le mot! Et je vous ai attendu, dans la crainte...

Rafino ô grand coeur, ô, l'homme généreux qui craignait pour ma santé ! Mais je vous rassure, ami, je me porte comme un charme! Mais je dois perdre la tête... Je ne suis pas venu... vous me voyez troublé, abasourdi... Moi, Maître Rafino, je n'aurais pas respecté ma parole...

Clock Vous, Maître Rafino, vous! Un faux pas, c'est un faux pas, je ne vous le cache pas...

Rafino Le travail! Le travail, Maître Clock! Voilà le coupable! Je suis à mon comptoir du matin au soir, chaque jour de la semaine, à remuer des rouleaux de tissu, à mesurer, à couper, à surveiller ce gueux d'Arlequin qui profite de ma bonté pour faire la sieste en haut d'une étagère... Et cette livraison que j'ai reçue d'Orient, de soierie et de fil d'or fin, qu'il a fallu se colleter et mettre en étalage pour allécher les dames... J'en étais fourbu, Mon bon Maître Clock, harassé, et le jour sera passé sans que je m'en rende compte! Me pardonneriez-vous, cher ami, cet oubli bien involontaire, cette distraction...

Clock Pardonner! Pardonner! Tout de suite les grands mots.... Mon cher Maître Rafino, je me réjouis pour vous, pour vos affaires! Vous me voyez heureux devant la bonne marche de votre commerce! Et si je compatis à votre fatigue, aux douleurs de votre vieille carcasse rhumatisante, je me plais à imaginer le ventre replet de votre tiroir-caisse, débordant des beaux Ducats que vous laissent ces dames. Et cela me rassure de penser que vous voilà enfin, mon ami, même avec retard, venu aujourd'hui, avant même que le soleil se lève, pour me verser votre échéance. Avec les intérêts.

Rafino Avec les intérêts?

Clock Avec les intérêts! N'en avons-nous pas convenu ainsi, Maître Rafino?

Rafino Oui! Oui oui oui oui oui oui! Oh! Oui oui oui oui oui oui! Convenu! Convenu! Pour Dieu! Convenu! Oui oui oui oui oui! Convenu! Et la parole, c'est la parole! Croix de bois croix de fer si je mens je vais en enfer! La parole! La parole! Je n'ai qu'une parole! Foi de Rafino, je devais venir, je suis là! Croix de fer croix d'enfer, si je bois, je danse à l'envers! Je suis là! Je suis là, me voici, me voilà... Là! Là! Là!

Clock Là, là là! Quel enthousiasme! Vous êtes là et vous m'en voyez fort aise! Puisque vous êtes là.... avec mon argent!

Rafino Votre argent! Eh oui! Votre argent! Hé hé! Ha ha! Votre argent! ... Je suis là! Je suis là! Ha ha ha!

Clock Comme je suis aise! Vous êtes là! Et mon argent!

Rafino Et votre argent! Et votre argent! Ha ha ha!

Clock Et mon argent! Et mon argent! (*s'approchant du Rafino et se mettant à la tâter*) Vous êtes là, vous êtes là, et mon argent, là, là, un plein sac! Dans votre poche! Ici? Dans cette poche?...

Rafino Ha ha ha! Eh! Eh!

Clock Non? Ah! Dans celle-là, alors...

Rafino Hé! Là! Ho!

Clock Plus haut, peut-être, tout contre votre coeur?

Rafino Hé hé éhé! Ça chatouille! Ha ha ha!

Clock Ça chatouille! Comme vous êtes drôle, mon ami, heureux plaisantin! A l'heure de régler ses comptes, le voilà qui rit! Quelle joyeuse nature! Ah! Si tous mes débiteurs se montraient de votre humeur! S'acquitter de ses dettes en riant! Tout serait pour le mieux...

Rafino De grâce, Maître Clock, ôtez votre main, votre argent n'est point là..Ha! Ha! Ha!

Clock Point là, tapi au chaud de votre coeur? Point dans les poches de votre pourpoint? Mais, mais, ...Dans votre... Dans les poches de votre culotte, alors? (*il porte ses mains au bas de vêtement de Rafino...*) Au secret des replis gras de votre anatomie? Mais c'est trop de cachotterie, c'est trop de précaution...

Rafino (*se fâchant*) Ah! Mais en voilà assez! Me lâchez-vous, enfin? Que sont ces manières?

Clock Comment ça: - Lâchez-moi? Comment ça: « ces manières »? (*se reculant et regardant Rafino d'un oeil suspicieux*) Se pourrait-il... se pourrait-il... je vous ai tâté partout, de la tête aux pieds... vos poches sont vides... et je n'ai rencontré de bourses que celles que Dieu vous a données... Je n'ose y croire, Maître Rafino, je n'ose y croire... Vous ne seriez venu ce matin, avant que chante le coq, que pour me trahir, pour biaiser, pour me jouer quelque comédie? Vous seriez venu, tout mielleux, tout amical dans vos paroles,

pour abuser encore de ma patience, de ma naïveté...

Rafino Je suis confus, Maître Clock, désolé, vraiment...

Clock Désolé! Confus! Ah! La canaille! Le voilà qui avoue! Il est venu les poches vides! Sans mon argent! Sans mon argent! (*prenant Rafino au collet*) Que combines-tu contre moi, mécréant, assassin, voleur du diable? Où est mon bien? Où est mon argent?

Rafino (*reculant sous la poussée de Clock*) C'est que... c'est que...

Clock C'est que?

Rafino Oh! Que j'ai honte! Oh! Que je suis désolé...

Clock Parle! Parle! Et mon argent, hein, et mon argent?

Rafino Maître! Monseigneur Clock, ayez pitié!

Clock (*le secouant comme un prunier*) Mon argent, gremlin, pourquoi n'as-tu pas mon argent? Vas-tu répondre?

Rafino De grâce, de grâce! Je suffoque, laissez-moi respirer..

Clock Comment? Tu te présentes chez moi, avec une semaine de retard, sans mon argent, sans mon argent, et tu voudrais respirer, par dessus le marché! Tu voudrais que je te lâche? (*l'étranglant carrément*) Je vais t'en donner, de l'air, moi! Je vais t'en donner de la respiration!!!

Rafino (*d'un coup de rein, se dégage enfin de la poigne de Clock*) Êtes-vous devenu fou, à la fin? Seriez-vous prêt à tuer un homme, pour quelques Ducats et huit jours de retard? De quel métal votre âme est-elle forgée?

Clock Le donneur de leçons! Ça ment, ça profite de la pitié d'un pauvre vieillard sans défense, ça vit sur l'argent des autres, ça ne respecte pas sa parole, et ça vient faire la morale au monde!

Rafino (*effrayé soudain de son audace*) Pitié, Maître Clock, vous serriez si fort, j'ai perdu la tête, ces paroles m'ont échappé...

Clock Vous m'avez insulté, vous avez sali mon honneur, mon âme...

Rafino je le regrette! Si vous saviez...

Clock Et vous m'avez trahi. Vous êtes venu sans mon dû, sans mon argent... sans mon argent...

Rafino j'ai honte, si vous saviez...

Clock Et pourquoi, s'il vous plaît, êtes-vous venu ici sans...

Rafino Ah! Maître Clock, cher bon Maître Clock, vous allez comprendre...

Clock Au fait, Rafino, au fait!

Rafino C'est que... mon bon ami... c'est que... Un grand malheur... enfin, non... un grand bonheur m'a frappé...

Clock Que me chantez-vous là? Un grand malheur ou un grand bonheur? Comment un grand bonheur pourrait-il frapper... Vous moquez-vous encore?

Rafino Du tout, mon ami, du tout! Comment vous expliquer? Oui, un grand bonheur! Un grand bonheur a frappé à ma porte! Quelle joie! Quelle félicité! Ma fille, mon enfant adorée, mon trésor, ma belle Capuccinetta va se marier! Comprenez-vous la joie d'un père?

Clock (*très intéressé*) Se marier? Elle? Ça alors, et avec qui?

Rafino Oh, cher ami, ce ne sera pas un mariage princier, bien sûr, je ne suis qu'un humble commerçant, mais le grand Amour ne craint pas le plus modeste nid. Non, le coeur de ma belle enfant ne s'est pas enflammé pour un Conte ou un Duc, un Prince ou un Marquis... Non, les yeux de ma fille se sont ouverts sur la personne d'un jeune homme distingué, débrouillard, gai, qui a déjà bien vécu et qui trouvera au foyer conjugal une vie enfin calme et reposante.

Clock Puis-je savoir, s'il vous plaît, le nom de l'heureux élu?

Rafino Mais il n'y a pas là de mystère! Capuccinetta épouse demain mon commis Arlequin...

Clock Hein? Quoi? C'est donc lui... Pourquoi ce choix? Un paresseux pareil! Un insolent! Un jouisseur!

Rafino Que dites-vous là, mon ami, mon cher Maître Clock! Bien sûr, Arlequin aime à s'amuser, se montre volontiers noceur et n'a pas sa langue dans sa poche! Mais il est si jeune encore, plein de vie! Bien sûr, il préfère la sieste au débardage des rouleaux de tissu, mais sa bonne humeur m'amuse, me console de la dureté de la vie et je le sais apte à rendre ma fille heureuse et à lui faire les enfants qui feront le délice de mes vieux jours!

Clock Quel triste monde! Et comme les gens se contentent de peu! Ça donne sa fille à un ramoneur, ça rêve de marmaille criillante et le voilà en route pour le paradis! Vous me faites pitié, tiens!

Mais au fait, et le grand malheur qui vous frappe? Et mon argent que vous refusez de me rendre en temps et en heure? Quel rapport avec ces épousailles?

Rafino Ah! C'est que justement, justement... comprenez-vous...

Clock Que me faut-il comprendre?

Rafino Eh bien! Vous savez ce que c'est...

Clock Que devrais-je savoir, Rafino?

Rafino Eh bien, une noce... Un beau mariage... si l'on veut bien faire les choses...

Clock Je ne comprends toujours pas... où voulez-vous en venir?

Rafino Dieu du ciel! Comment dire... Un mariage... un beau mariage... c'est que...

Clock C'est que?

Rafino C'est que... c'est que... cela coûte quelque argent... il faut faire bien les choses, n'est-ce pas?...

Clock Je crains ne pas bien saisir...

Rafino Soyez charitable, Maître Clock, ne vous faites pas plus naïf que vous n'êtes! Vous comprenez fort bien où je veux en venir...

Clock (*d'un calme froid*) Pardi! Si je comprends! Rafino, le bon Maître Rafino, le brave, l'honnête commerçant, le Notable respecté de tous, reçu dans la bonne société de Venise, Rafino qui a su attirer à lui jusqu'à la clientèle des maîtresses du Doge, Rafino qu'on salue dans la rue avec force courbettes, Maître Rafino se voit désormais dans la peau du sage patriarche, entouré d'une ribambelle de petits Arlequin, baignant dans les cris joyeux et les rires enfantins.

Mais voilà! Maître Rafino n'a pas les talents que l'on croit, Maître Rafino s'y prend dans le commerce avec le savoir-faire d'un chimpanzé...

Rafino Je vous en prie! Est-ce ma faute si mon navire, chargé jusqu'à la gueule de marchandises rares, a coulé dans une tempête?

Clock Peut-être n'était-il pas bien entretenu, peut-être avez-vous essayé de gruger la compagnie d'assurances qui ne s'est pas laissé faire?

Rafino Que racontez-vous là?

Clock Des bruits, de simples bruits que j'aurai entendus... Mais il n'est pas que les accidents! Les imprudences aussi sont à pointer du doigt ! Maître Rafino n'a t-il pas gaspillé pour des caprices artistiques des sommes qui lui manquent aujourd'hui...

Rafino S'il vous plaît...

Clock Maître Rafino, à l'insu de son épouse...

Rafino Pas cela, par pitié!

Clock ... à l'insu de son épouse! Maître Rafino, l'honnête mari, n'a t-il pas entretenu, en secret, une danseuse espagnole...

Rafino Non! Pitié! Mon coeur...

Clock Et j'en dirais encore jusqu'à demain, de vos turpitudes! Et voilà le bon bourgeois, l'honorable boutiquier, se faulant au petit matin dans les rues désertes de Venise, implorer le vieux, l'infréquentable Clock, le honteux usurier, le vampire sanguinaire, de lui prêter de quoi payer ses créanciers, de joindre les deux bouts et de le sauver de la faillite! Mon argent ne vous a-t-il pas aidé? Ne vous ai-je pas évité la honte de la prison?

Rafino Oui, oui, Maître Clock, je le reconnais, et je vous en rends grâce, vous le savez bien!

Clock Vous m'en rendez grâce! La belle affaire! N'empêche que depuis deux semaines, au lieu de vous acquitter de votre dette ponctuellement, comme un honnête homme, vous vous moquez de moi et gaspillez mon argent pour faire la noce!

Rafino Mais enfin, Maître Clock! N'est-il pas naturel qu'un père ...

Clock Avec mon argent!

Rafino ...accède aux vœux de sa fille...

Clock Avec mon argent!

Rafino ...de se marier et de vivre heureuse ...

Clock Avec mon argent!

Rafino ... et d'avoir des enfants...

Clock Avec mon argent! Avec mon argent! Avec mon argent!

Rafino Mais enfin, Maître Clock, n'avez-vous pas de cœur?

Clock Mais que vient faire là le cœur, comme vous dites, quand mon argent va couler à flot dans les poches des marchands de vin, des tourne-broche, des comédiens et des gratteurs de mandoline? Car la fête sera belle, je présume, ça va se goberger, ça va danser d'un bout à l'autre de Venise...

Rafino Pour sûr, cela sera une belle fête! Rien ne serait assez beau, pour le mariage de ma fille, et tout Venise sera de la Farandole!

Clock Tout Venise, vraiment?

Rafino Vraiment! Sauf, bien sûr, les éternels aigris qui gâchent la joie des gens en affichant leur triste bouille et en lançant des anathèmes jusqu'au cœur des plus riantes journées!

Pas d'affreux Jojo, pas d'épouvantails à moineau, que de la gaieté, du rire et des chansons!

Comme vous voyez, cher Maître Clock, cet argent que je ne puis vous rendre aujourd'hui, va participer au bonheur de ma fille adorée, de ma Capuccinetta!

Promis, Maître Clock, ô mon bon ami Clock! Dans un mois, pas un jour de plus, je serai en mesure de vous rendre toute la somme que je vous dois. Capital et intérêts. Je vous en conjure! Accordez-moi ce délai, mon ami, mon bon ami!

Clock Non.

Rafino Non? Non? Vous avez dit...

Clock Non!

Rafino Mais... mais ce n'est pas possible...

Clock C'est possible.

Rafino Mais... le mariage...

Clock Quoi, le mariage? Quel mariage?

Rafino Mais enfin, Maître Clock! Le mariage de ma fille, de ma Capuccinetta!

Clock Ta chère fille, ta chère Carpaccionitta! Et son bellâtre d'Arlequin! Veux-tu que je te dise?

Rafino Quoi encore? Qu'avez-vous à dire sur ma fille et sur son fiancé?

Clock Des gredins! Et des mal-élevés! Voilà ce que j'en dis!

Rafino Comment osez-vous? Quel mensonges...

Clock Des chenapans qui chaque nuit, depuis une semaine, viennent m'insulter sur le pas de ma porte, avec leur bande de musiciens!

Rafino Qu'inventez-vous là? Vous n'avez pas le droit!

Clock Pas le droit? Je devrais donc me laisser maltraiter, jeter à la face des injures et des infamies par la fille d'un homme sans parole et par un aventurier que l'on retrouve dans toutes les viles manoeuvres des Gentilshommes de bonne Fortune qui traînent dans le pays?

Rafino Ce n'est pas possible, vous vous trompez...

Clock N'héberges-tu pas chez toi une troupe de saltimbanques?

Rafino Depuis huit jours, en vue du mariage, en effet...

Clock N'entraiment-ils pas chaque nuit une Farandole débridée dans les rues de la ville?

Rafino Ils sont jeunes, ils préparent la Fête...

Clock Ta fille et son coquin ne sont-ils pas liés au poignet par une chaîne d'or, en signe de fidélité?

Rafino C'est un fait... ils s'aiment tant...

Clock Et bien, sache-le, Rafino, chaque nuit ces deux-là, faisant halte devant ma porte, m'agonisent d'injures et se moquent du pauvre homme que je suis! Tous les deux! Toutes les nuits!

Et l'on voudrait que que je m'apitoie, que je me saigne pour ces malappris? Jamais! Mon argent! Tout de suite!

Rafino Mais ce n'est pas possible! Je n'ai pas un sou vaillant! J'ai payé par avance les traiteurs, les danseurs... Dans un mois! Par pitié!

Clock Au plus tard à midi, Maître Rafino! A midi, entends-tu? Sinon, demain, au lever du soleil, les huissiers viendront saisir, dans tes entrepôts, les rouleaux de tissu, de soieries, tes tapis d'Orient et tes vases chinois!

Rafino Mais enfin, Maître Clock! Vous ne pouvez faire cela! C'est... c'est un crime! Vous m'étranglez!

Clock A midi, Rafino, à midi! Tu l'as dit toi-même, je n'ai pas de coeur.

Rafino C'est votre dernier mot, Maître Clock? Rien ne saurait...

Clock C'est mon dernier mot, Rafino. Mon dernier mot!

Rafino *(se lève, lentement, accablé, et se dirige vers la porte.)* Puisque c'est votre dernier mot...

Clock A moins que, bien sûr...

Rafino *(se retournant vers Clock)* A moins que?

Clock A moins que... Venez donc vous asseoir, Maître Rafino, et causons. Entre vieux amis!

Tab 3

(La nuit commence à tomber. Sur la petite place, à quelques pas de la maison de Maître Clock, les musiciens et saltimbanques errent, lourds de tristesse, et répètent chacun son numéro, qui avec son instrument de musique, qui avec ses marionnettes, qui avec ses objets de jonglerie... Crocco arpente furieusement le pavé et allant de l'un à l'autre des artistes.)

Crocco Ah! Ils sont beaux, les « maîtres du monde »! A les entendre, y a rien de plus beau que l' Humanité, de plus sage, de plus raisonnable, et plein de bons sentiments avec ça! Nous, les « Bêtes », comme y disent, on est tout juste bon à faire beau dans le décor, on a pas d'âme, on a pas de conscience, on est juste des estomacs à pattes! On a pas la parole, qu'y pensent, on a pas de coeur pas de sentiments, qu'y affirment! Eux, y sont des êtres supérieurs, et nous juste de la viande, à poils ou à plumes! Quelqu'un de bien, chez eux, on dit qu'il est « Humain », un « Grand Homme », et les mauvais, on les traite de requins, de chacals, d'autruche, de cafards, de rats d'égout! Si si! De rats d'égout!!! Je vous jure!

Et pourtant, jamais on a vu une « Bête » agir comme certaines canailles de chez eux, comme ce cher Maître Clock de malheur!...

Pierrot ...Savez-vous, savez-vous ce qu'il a fait à Maître Rafino? Le pire des chantages! Ou tu me paies dans l'heure ou je t'envoie les gardes et les huissiers! La ruine, le déshonneur, l'exil, la mort, peut-être, mais je m'en fous bien! ...

Le Funambule ...Ou alors, on pourrait s'arranger, entre vieux amis, j'efface ta dette, on en parle plus, si si, tu vois comme je suis généreux, et toi, en échange, je te demande pas grand chose, un petit geste amical, et qui ne te coûtera rien en argent!...

Le Jongleur ... tu me donnes ta fille! Dans les règles, hein! On est pas des sauvages, on est de bons chrétiens, tu me donnes ta fille, la petite Capuccinetta, en mariage, devant le curé et tout le tremblement...

Colombine ...Je suis vieux, tu comprends, je commence à être fatigué, mes journées sont tristes, alors, une gentille petite femme qui me tiendrait mon ménage et me chanterait des comptines... qui me donnerait ce fils qui me manque tant...

Crocco ...Et le vieux Rafino s'indigne: « -Quoi, vous, un vieux croûton rassis, tout comme moi, en bout de course, usé jusqu'à la corde, le dos tordu, les cheveux blancs, les dents envolées depuis longtemps, vous voulez épouser une petite fleur de printemps, une Enfant! Ha ha! Mais regardez-vous, regardez-nous, Maître Clock! Ce n'est plus de notre age, c'est indigne! On ne peut imposer ce sacrifice à une jeune fille qui ne demande qu'à vivre! Et puis vous oubliez, mon ami, vous oubliez que je la marie demain, avec Arlequin! Tout est prêt, Venise est déjà costumée pour la Fête! Il ne manque plus que la bénédiction et l'échange des anneaux!»...

Pierrot ...Et cette canaille, et cette crapule, et ce coeur de pierre de Clock qui hurle « - C'est ta fille ou la prison, Rafino, des filles, tu en as d'autres, ton honneur, tu n'en as qu'un! Décide-toi. Vite. Ou demain, au lever du soleil, les huissiers, la Garde, la prison, le déshonneur, et ta fille, et ta famille, à la rue, Rafino, à la rue! A mendier ce pain que tu lui auras ôté de la bouche par égoïsme et vanité! ».

Pierrot ... et le pauvre vieil homme, accablé, qui rentre dans sa boutique...

Le Jongleur ... et terrassé par la douleur, s'effondre inconscient dans ses piles de draps et de tissu...

Le Funambule ... Branle-bas de combat, on court chercher un médecin...

Colombine ... on le monte dans sa chambre, on l'étend dans son lit moelleux et encore tiède du sommeil de sa femme...

Crocco ... le toubib arrive, fait ses tours de passe-passe...

Colombine ... mais non, que dis-tu? Il lui fait respirer des sels... Un clystère savamment administré...

Le jongleur ... et voilà notre marchand qui se réveille...

Pierrot ... au milieu de toute sa famille qui pleure, qui s'agite, qui agonit le médecin de questions et de supplications...

Le Funambule ... et le pauvre boutiquier, bredouillant ses mots, la gorge nouée, l'esprit chaviré...

Crocco ... rapporte à ses proches la proposition pourrie de Clocky la fripouille...

Colombine ... Capuccinetta, la belle Capuccinetta, qui se jette dans les bras de son père, le conjurant de ne point céder au monstre...

Pierrot ... de ne point la sacrifier, de ne pas la laisser enterrer vive auprès de ce mort-vivant..

Le Jongleur ... La mère se met à hurler qu'elle se fera tuer plutôt que de voir commettre ce crime...

Crocco ... Arlequin, qui rêvait déjà tout debout de sa nuit de noce, grimpe aux rideaux et parle d'aller de ce pas égorger ce fils de...

Colombine ... Capuccinetta le supplie de se calmer, de ne pas commettre l'irréparable...

Le Funambule ... il se laisse convaincre, on se regroupe autour du père qui peu à peu reprend ses esprits...

Le Jongleur ... on ferme les portes, on tire les rideaux...

Colombine ... et depuis des heures, ils sont là-haut, enfermés, sans qu'on sache ce qui se dit...

Pierrot ... à cinq reprises, on a vu le vieux Boduchianti, le serviteur de toujours, sortir par la petite porte, le long du canal...

Crocco ... et se rendre, discrètement, chez des commerçants et notables de la ville...

Le Funambule ... mais à chaque fois, il est rentré, les épaules voutées, le visage désespéré...

Crocco ... Tu parles! Y z'ont tous les pétoches! Y savent qu'un jour ou l'autre y z'auront besoin de Clocky et de son or! Vaut mieux pas se le mettre à dos, n'est-ce pas? ...

Colombine ... les lâches...

Pierrot ... la vie est parfois bien laide, sous la riante lune...

Le jongleur ... on peut pas rester comme ça, y faut faire quelque-chose! J'ai les bras qui me démangent...

Le Funambule ... faire quelque-chose... faire quelque-chose... tu me fais marrer... t'as une idée, toi?...

Le Jongleur ... je s'rais plutôt comme Arlequin, on rentre chez le vieux, on lui met la tête au carré...

Colombine ... et on se retrouve tous dans les geôles du Doge, à vivre dans le moisi et l'obscurité nos dernières heures de saltimbanques... Charmant!...

Crocco ... et c'est pas ça qui sauvera Rafino du grand plongeon et Capuccinetta du plumard du vieux grigou! Non, non! Gambergeons... Gambergeons! On a pas que du bouillon de légumes dans la cafetière, nom d'un chat, là où ce rapace s'appuie sur son bon droit et sur la sécheresse de la Loi, nous devons être plus futés que lui, le mettre à la pression, le retourner comme une chaussette! Mais sans violence, les p'tits gars, sans violence! Tout en douceur, tout en finesse!

Le Funambule ... Ah ouais! Et tu vois ça comment, toi?

Le Jongleur ... on lui fait guili guili sous le menton?

Colombine ... ou des chatouilles sous les pieds?

Pierrot ... on lui chante une berceuse, on lui fait fondre son petit coeur de pierre?

Crocco ... tu crois pas si bien dire, petit, tu crois pas si bien dire! La lave du volcan, est-ce autre chose que de la pierre fondue?

Colombine ... Regardez! Maître Rafino sort de chez lui...

Le Jongleur ... suivi d'Arlequin...

Le Funambule ... et de Capuccinetta Bella! Mamma mia! Qué misère!

Pierrot ... pauvres enfants! Comme je les plains!

Tab 4

(Le silence se fait. Maître Rafino, Capuccinetta et Arlequin rejoignent le groupe. Colombine serre Capuccinetta sur son coeur.)

Rafino Mes amis, mes enfants, mes petits, c'est un homme brisé qui vous parle... Peut-être ai-je commis quelque crime, peut-être mon âme s'est-elle souillée à quelque mésaction, peut-être n'ai-je pas été assez charitable, assez bon en ce monde, toujours est-il que Dieu me punit... Vous savez mon histoire, vous connaissez le drame qui frappe ma famille.

Maître Clock, l'usurier entre les mains duquel le destin m'a fait échouer, me laisse le choix entre le déshonneur, la ruine et l'exil avec toute ma famille, ou le mariage avec ma fille Capuccinetta, et mon commerce dans la corbeille de la mariée!

Pierrot Comment peut-on être si laid?

Rafino Toute la journée, nous avons cherché le moyen de sortir de la nasse, d'écarter les mâchoires du piège... En vain... Dans la nuit du malheur, dans Venise l'opulente où je croyais ne compter que des amis, les regards se sont détournés, des portes sont restées closes... Me voilà seul, nous voilà seuls, face au destin...

Colombine Mais vous n'êtes pas seuls! Et nous, on ne compte pas? Si je donnais mes boucles d'oreille?...

Pierrot ... et moi, ma mandoline...

Le Funambule ... mon attirail de fils et de perches, mon singe et mes cerceaux...

Le Jongleur ... si l'on donnait des spectacles de feu et de lumière...

Arlequin Que dites-vous là? Que tireriez-vous de tout cela? Quelques pièces d'argent et trois poulets rôtis? Qu'en aurait-il à faire, ce gueux, ce ...

Rafino Ne les méprise pas, Arlequin, mon fils...ils sont bons, eux, ils ont offert tout ce qu'ils avaient... Merci, mes amis, merci... Mais vous dépouiller ne servirait à rien, qu'à vous ruiner aussi...

Colombine Que faire, alors?

Rafino Mes amis, mes enfants, dans le pesant silence de notre maison aux volets clos et le coeur lourd de voir se briser ainsi les rêves de toute une existence, Maître Rafino, Négociant en tissus d'Orient, Notable et citoyen de Venise, et toute sa famille, ont reconnu la chute de leur maison et décidé de tenter de reconstruire ailleurs, à Gènes, à Naples ou à Tripoli... de reconstruire...

Le Funambule Ce n'est pas possible! Je crois rêver!

Rafino ... et je vais de ce pas remettre à... remettre à...

Arlequin ... remettre à ce rapace, à ce chacal... remettre à ce...

Capuccinetta ... remettre à Maître Clock la clé et les livres de comptes du commerce de mon père. Et puis, et puis... nous...

Rafino ... et puis nous partirons... suivant du regard le doigt de Dieu...

Le Funambule Non non non! C'est impossible!

Le Jongleur ... on ne part pas ainsi! Chassés par un ... par un...

Colombine ... c'est révoltant! C'est injuste! On a pas le droit!...

Pierrot ...on va remuer le Ciel et la Terre, en appeler aux forces déchaînées du Vent !

Rafino ...du calme, mes enfants, du calme..;

Le Funambule ... l'arracher par les pieds à son sommeil de crapaud...

Le Jongleur ... lui extirper des entrailles ce coeur de marbre froid!

Le Funambule ... qu'attendons-nous? Aurions-nous peur de ce gremlin sénile?

Rafino ... je vous en prie, pas de folie! Pas de folies!

Le Jongleur ... il l'aura bien cherché! Mort à lui! Mort à ce rat d'égout!

Crocco Holà, camarade, qu'as-tu contre ma race? C'est un rat ou un homme, qui jette à la rue sans pitié Maître Rafino et sa famille? Quel crime alliez-vous donc commettre? C'est pour le coup que vous seriez tous pendus dans les séchoirs du Doge! Vous voulez aider Rafy et la p'tite Capuccinetta Bella Mia, et vous trouvez rien de mieux que d'en faire des assassins? Moi qui croyais que les humains avaient de la cervelle!

Le Funambule ... qui es-tu, toi, le donneur de leçons? Tu as bien la tête à être un ami de cette crapule...

Crocco Tu as bien du temps à perdre à dire des c...'

Arlequin Sur la tête du saint frusquin! Mais c'est ce vieux rongeur d'os de Croccopasti que voilà! Moi qui te croyais croqué et digéré par les dogues du Légat du Pape depuis longtemps!

Crocco Arlequin! Mon ami! Mon maître de lecture préféré!

Capuccinetta Comment, Arlequin, tu connais ce... ce...

Crocco Croccopasti, le Roi des Rats, le Rat des Rois, pour vous servir, belle demoiselle...

Arlequin Oui, oui, ma bonne amie, j'ai eu le plaisir de rencontrer ce drôle de phénomène dans la riche bibliothèque d'un Prélat! Un grand, un authentique amateur de beaux livres, je t'assure! Alors que j'étais plongé dans la lecture des philosophes grecs, monsieur se

goinfrait, à pleines ventrées, des oeuvres stratégiques de César et des prophéties d'un illuminé qui avait tout prévu, sauf que son ouvrage richement illustré servirait de repas à mon ami Crocco! Quel scandale, le jour où il commit le sacrilège de ronger les dorures d'un livre saint! La rage de l'homme de Dieu! Et les chiens lâchés dans les couloirs du palais! T'en souviens-tu, canaille?

Crocco Si j'm'en rappelle? Je sens encore leur souffle sur mon échine! Sans compter le bout de queue qu'ils m'ont rogné dans la bagarre!

Arlequin Mais dis-moi, rusée bestiole, tu parlais tout à l'heure de cervelle... C'est peut-être vrai que nous n'en avons pas beaucoup, mais toi, aurais-tu une idée pour sortir mon Beau-Père des griffes de cette canaille?

Crocco Ça se pourrait bien, Arlequin, ça se pourrait bien! N'oublie pas que je me suis nourri de livres de magie... Je crois que je peux...

Le Funambule Bon, assez perdu de temps! Attaquons la porte du vieux...

Crocco Choisis, Arlequin! Vous malmenez le bonhomme et vous finissez tous pendus ou tu me fais confiance?

Arlequin Nous te faisons confiance, Sieur Croccopasti. Dis-nous ce que tu attends de nous. Nous t'obéirons.

Crocco Et vous le regretterez pas, je vous jure qu'on va faire des miracles! Alors, voilà...

(Crocco fait se regrouper autour de lui tous les protagonistes et leur parle à voix basse.)

Tab 5

(Crocco, en bon rat qu'il est, s'introduit chez Clock par un « trou de souris ». Il s'approche de l'usurier qui se tient, tromblon à la main, en garde près de son coffre. La scène entre les deux se déroule en silence pour le spectateur. C'est le groupe resté à l'extérieur, agglutiné devant la porte et espionnant par le trou de la serrure, qui nous rapporte ce qui se passe à l'intérieur. Arlequin, est l'oeil inquisiteur, le Funambule l'oreille, le visage collé au bois de la porte. Rafino et Capuccinetta sont restés enlacés et tristes, un peu en retrait.)

Arlequin Ça y est, le vieux l'a vu! Il se redresse vivement!

Le Funambule « -qui va là? Qui vive? »

Arlequin Dieu du ciel! Il est armé! Il braque Crocco!

Les autres OOOHHH!!!

Le Funambule Silence! Je n'entends rien...

Arlequin Crocco lève ses pattes bien en l'air, il ne quitte pas le vieux des yeux...

Le Funambule « - Ne crains rien, vieil harpagon, je ne suis qu'un rat solitaire, un peu comme toi... »

Colombine Il va l'amadouer, lui passer la pommade...

Le Jongleur ... faire le gentil, détourner son attention...

Arlequin ...Le vieux est sur ses gardes, le tromblon menaçant...

Le Funambule « - Espion, que fouilles-tu encore chez moi? »

Le Jongleur Il va comprendre la combine, il va tirer, je vous dis!...

Arlequin Crocco pose ses pattes sur son coeur...

Le Funambule «- Je suis là en ami... »

Arlequin ...l'autre lui appuie son canon sur la poitrine!

Le Funambule Il va le tuer!

Colombine ...une décharge, en plein coeur...

Pierrot ...et la Fête, qui devait illuminer Venise!

Rafino Laissez-moi passer, je vais lui parler!!

Arlequin Pas encore, Père, faisons comme convenu... Ah ça! Est-ce possible?...

Le Funambule ...quoi donc, je n'entends plus rien...

Les autres Quoi? Que se passe t-il?

Arlequin ... les pattes biens en l'air, mais les doigts semblant pianoter des touches invisibles, le canon de l'arme enfoncée au creux de la poitrine, c'est lui qui avance! Et le vieux qui recule, pas à pas!

Le Funambule « - j'ai deux mots à te dire, Clocky, il faudra bien que tu m'écoutes... »

Le Jongleur ...c'est du suicide, ça va barder, c'est sûr!...

Pierrot ... entre la vie et la mort, tout se joue à l'instant...

Arlequin ... et ses yeux! Ces yeux!...

Le Jongleur ... quoi, ses yeux? Les yeux de qui?

Arlequin ... les yeux du rat! D'une fixité... brillants...

Le Funambule « - regarde-moi, Maître Clock, ne quitte pas mon regard... »

Colombine ... voyez-vous ce regard intense brûlant... qui vous transperce...

Arlequin ... oui, brûlant, deux agates scintillantes... Crocco avance, pas à pas, l'autre recule, tel un zombie...

Pierrot ...l'un vise le coeur, l'autre vise l'âme...

Le Funambule « - tout doux, Clocky, tout doux, je suis ton ami, Clocky... »

Le Jongleur ... et le vieux ne dit rien, pas un mot?

Le Funambule ... pas un mot...

Arlequin ... Pas un mot... Oh! Crocco sort de son pelage une pièce d'or, pendue à un fil, la tient à bout de patte entre les yeux du vieux et la fait se balancer comme un pendule!...

Les Autres Parle t-il? Que dit-il? Et bien, Funambule, tu t'endors!

Le Funambule Silence! Il parle entre ses dents... C'est à peine si j'entends... « - Vois ce soleil, Maître Clock, regarde-le de toute ton âme sèche! Comme il a guidé ta vie, qu'il s'empare de ton esprit, cette nuit... »

Colombine ... la pièce d'or scintillante, se balançant à un cheveu de Colombine va faire basculer le vieil homme dans le monde des songes...

Pierrot Ce qu'il faut de magie pour ouvrir une âme racornie!

Arlequin ... peu à peu, les bras du vieux s'abaissent, l'arme ne menace presque plus...

Le Funambule « - tu dois m'obéir, Maître Clock, pour ton bien, m'entends-tu, pour ton bien... »

Le Jongleur ... il est en train de le mettre dans sa poche! Quel artiste!

Colombine ... parle moins fort, Jongleur, faudrait pas qu'il se réveille...

Arlequin ...il a réussi à le faire assoir sur une chaise... l'arme tombe à terre... le vieux ne quitte pas la pièce des yeux...

Colombine ... et voilà que le coeur de pierre du vieil avare va se remettre à battre comme le coeur d'un homme...

Pierrot ...voilà que le soleil se lèvera tôt matin sur un monde d'amour...

Arlequin ... notre magicien à moustaches entame un long discours, penché sur le visage du vieux... Que dit-il, Funambule?

Le Funambule ... il dit qu'est venue l'heure de relire les pages de sa vie... qu'il va l'aider à déchiffrer...

Le Jongleur ...la vie d'un tel homme? Ça va être d'un gai!...

Colombine ... que sais-tu de sa jeunesse, Jongleur? Peut-être...

Le Funambule ... il dit que s'il retrouve enfouie en lui son âme d'enfant...

Le Jongleur ... Quoi? Ce vilain Mòssieur aurait été autrefois un enfant? Un enfant qui s'amuse et qui rit?...

Arlequin ... tu parles! Plutôt du genre à mordre et à dévorer tout vif le sein de sa nourrice! ... Crocco continue son discours! Il montre de sa patte libre un point à l'horizon...

Le Funambule ... il dit qu'il a égaré en route la part riante de son âme... que rien n'est perdu... qu'il va l'aider à faire le chemin à l'envers...

Pierrot ...en équilibre sur un fil... le chemin à l'envers!...

Le Jongleur ... un truc à se casser la margoulette!

Colombine ... ou à atteindre enfin « l'inaccessible étoile »... va savoir...

Le Funambule ... Justement! Il lui dit « - Ne vois-tu pas vibrer au loin cette petite pointe de blanche lumière? N'entends-tu pas le faible appel de cet astre lointain? C'est la pureté de ta tendre jeunesse qui tend son fin rayon vers toi, vieux Clocky, qui ne demande qu'à illuminer tes vieux jours! Bien sûr, entre elle et nous, le chemin est scabreux, il est des masses sombres qu'il nous faudra franchir, une à une, mais je suis avec toi, Clocky, je ne lâcherai pas ta main, en ami sûr... »

Arlequin ... le coquin! Lui qui tient d'habitude un langage de rongeur-pavés...

Le Jongleur ... ça, on peut dire qu'y cause comme les poudrées de la « Haute »! « Et mon cher Duc... Et ma chère Marquise... » avec le petit doigt en l'air!

Colombine ... ben, c'est pas surprenant! N'as-tu pas dit que c'était un rat de bibliothèque?

Pierrot « ... je ne lâcherai pas ta main, en ami sûr... » ... quelle leçon...

Arlequin ... le vieux se met à trembler de tous ses membres, Crocco se dispose derrière la chaise, pose sa patte sur son épaule, jouant toujours de son pendule entre les yeux terrorisés du vieux...

Le Funambule ...il lui désigne une à une les masses noires... « - Reconnais-tu le corps du vieux Falatio, flottant sur l'eau trouble du canal, brisé de désespoir? Reconnais-tu la maigre silhouette de Caferlacci se balançant à la branche d'un arbre, qui s'est pendu pour la honte dont tu l'avais couvert? Reconnais-tu la femme de Capozzi qui s'est tuée avec ses enfants, ne sachant plus les nourrir? Et Esméralda, la belle Esméralda, aux grands yeux tristes, que tu as jetée sur le trottoir pour racheter les dettes de son père? Et les autres encore, qui ont tout perdu, et dont la sueur et le sang se sont fondus en tas d'or au ventre gonflé de ton cher coffre?... »

Arlequin ...le vieux en a la bave aux lèvres, il tremble tant que sa chaise se balance d'un pied sur l'autre! Sa respiration s'accélère, sa bouche édentée s'ouvre et se referme comme un brochet hors de l'eau, il va se passer quelque-chose, c'est sûr...

Le Jongleur ... il lui a mis le nez dans son caca! Y va craquer, obligé!

Colombine ... ou ça passe, ou ça casse! Quel suspens!

Pierrot ... sublime instant où le funambule ressent l'appel du vide...

Le Funambule ... « - l'étoile de ta pure enfance t'appelle, lumineuse et chaude, comme une mère. A portée de tes vœux! Il suffit juste pour l'atteindre... »

Arlequin ... le vieux lève les yeux vers Crocco! Il va parler!

Les Autres Il va parler! Il va parler!

Le Funambule CHUUUT!!! Il répète : « - il suffit juste... il suffit juste... » ...Crocco continue « - que tu reconnais, Clocky... que tu demandes pardon, à tous ceux-là... »

Arlequin ... Clock se redresse lentement...

Les Autres Il se redresse!

Arlequin ... il est vouté, ses yeux sont des gouffres profonds... Il se retourne vers Croccopasti...

Les Autres Il se retourne!

Arlequin ... il le fixe...

Les Autres Il le fixe!

Le Funambule ... « - Que...je ... reconnaisse... demande.. pardon... demande... pardon... »

(Les paroles sont désormais réellement prononcées par Clock et Crocco.)

Crocco ... que tu demandes pardon, Clock, et... et que tu renonces, tu entends, que tu renonces...

Clock ... que je renonce...

Crocco ... à épouser cette enfant, Clock, et à ruiner son père! Il te faut tourner la page, Clock, que tu t'engages à devenir un homme bon, un homme de coeur!

Clock ... que je renonce... que je renonce... Ja... jamais... jamais...

Les Autres Jamais! Il a dit « Jamais »!

Crocco Jamais! Tu as dit « Jamais »?

Clock ...jamais...jamais!

(Crocco se précipite sur Clock, le saisit par le revers de l'habit, le fixe droit dans les yeux.)

Crocco Jamais! Et bien tu l'auras voulu! Je t'ordonne de rester dans le pays de ton désert sec, Clocky, et je te jure sur ma tête et sur la tienne que tu y cuiras sans pitié aucune et que tu n'en sortiras qu'une fois ton coeur apaisé et généreux! Tu m'entends? Apaisé et généreux! Qu'il en soit ainsi!

(se tournant vers la porte)

Holà, mes amis, que le désert avale cet homme !

(Chacun des personnages fait disparaître un des éléments du décor. Il ne reste sur scène que Clock et son coffre.)

Tab 6

(Scène par « flashes ». Clock, seul sur scène, sous le feu d'une poursuite, avec son coffre et des voix qui lui répondent, venant d'ailleurs.)

Clock N'y a t-il plus âme qui vive, à Venise? Holà! Maître Petrolacci, Maître Guidicelli, Dona Raphaëlla, Dona Joconda, mon bon Maître Rafino, où êtes-vous? Où êtes-vous? Où sont vos échoppes, vos boutiques?

Une Voix Venise n'existe plus pour toi, Maître Clock... Tu habites le néant de toi-même...

Noir

Clock La nuit est glaciale sous ce ciel aux étoiles mortes! Comment me réchauffer, pas un morceau de bois à brûler...

Une Voix Tes pièces d'or rayonnent de mille feux, Maître Clock, n'est-ce pas suffisant pour raviver ton sang glacé?

Noir

Clock Le vent chargé d'un sable cinglant me recouvre d'une croute de brique rouge, j'ai peine à respirer...

Une Voix Cela ne te change guère, Maître Clock, n'étais-tu pas déjà une statue de sel aride?

Noir

Clock Le soleil implacable me frappe sans pitié et me couche comme mort au sein de la fournaise...

Une Voix Abrite-toi à ta propre ombre, Maître Clock, puisque tu renies la fraîche compagnie des hommes.

Noir

Clock Je n'ose mettre pied à terre! Ça grouille là-dessous de scorpions et de serpents!

Une Voix Ne crains rien, Maître Clock, ces pauvres bêtes n'ont aucune envie de s'empoisonner en te mordant la cheville! Et puis, n'as-tu pas tué plus d'hommes qu'eux tous réunis?

Noir

Clock Pas une oasis, pas une goutte d'eau...

Une Voix Que ne fais-tu ruisseler sur ta peau et sur ta langue la cascade de tes pièces d'or, Maître Clock! Voilà qui te rafraîchirait!

Noir

Clock Les voix des hommes me manquent tant!

Une Voix Il est une face de Prince ou de Duc sur chacune de tes pièces d'or, Maître Clock! Adresse-toi à eux, peut-être te répondront-ils...

Noir

Clock ...et les chants des femmes et les rires des enfants!

Une Voix Quel beau chant à ton oreille, souviens-toi, Maître Clock, que celui de tes pièces dans le ventre repus de ton coffre!

Noir

Clock Et l'arbre dans la cour de ma maison, et les jeunes oisillons...

Une Voix Que sont ces babioles à côté du trésor qui te reste?

Noir

Clock Je meurs de ce silence! Qu'êtes-vous devenues, folles farandoles, comédia, jongleries de saltimbanques rieurs?

Une Voix Tu délirés, Maître Clock! Te souviens-tu avoir jamais ouvert ta porte et offert quelque collation à ces « parasites », à ces « fainéants », à ces « voleurs de poules », comme tu le disais avec tant de hargne et de mépris?

Noir

Clock Que faire... que faire, pour sortir de cet enfer? Je vois... Je vois ... là-haut ... se consumer la dernière braise de mon âme pure d'enfant... Le rat avait raison... Je la reconnais... Si ténue, si faible, si balbutiante... mais elle, c'est bien elle... et je veux... je veux la rejoindre... m'en imprégner tout entier... tout entier... Je suis fatigué... fatigué... Comment faire... Comment faire? Toutes ces masses noires qui m'en séparent... et qui m'effraient... Qu'on m'aide, par pitié! Qu'on m'aide! Que dois-je faire? Que dois-je faire...

Les Voix (*s'enchaînant*) ...demande pardon, Maître Clock... implore pardon... de tout ton coeur...demande pardon...sincèrement, sans arrière pensée... demande pardon...

(cette litanie se poursuit en fond pendant le monologue de Clock)

Clock Pardon... du fond du coeur, pardon... je me repens... pour tout... pour tout... pour toute cette vie de laderie... d'égoïsme... de froideur d'âme... pour le malheur que j'ai semé sur mon chemin... pour les vies que j'ai brisées... Pardon, Maître Falatio, pardon, Caferlacci, pardon, Maître Capozzi, pour ta femme et tes petits, pardon, Esméralda, pour ce que j'ai fait de ta vie, pardon, Maître Rafino, pardon, Capuccinetta, pour le désespoir où je vous ai plongés... Pardon! Pardon!
Je ne mérite pas votre pitié, je suis indigne de votre générosité, je le sais, je le reconnais.

Je vous ai fait tant de tord, tant de mal... Mais je vous en prie, je vous en supplie, laissez-moi retrouver mon étoile, laissez-moi revenir parmi vous, laissez-moi refouler du pied le pavé de Venise... Accordez-moi la chance de devenir un homme bon au sein de la famille! Je vous en prie, je vous en supplie!

(Pendant que prend fin ce monologue, alors que Clock s'écroule au sol, déchiré de sanglots, le décor se remet en place, seule reste sur scène Capuccinetta qui se tient debout à ses côtés.)

Tab 7

Capuccinetta Calmez-vous, Maître Clock, relevez-vous, vous allez prendre froid.

Clock (*se relevant lentement*) Toi, Capuccinetta, toi, que j'ai voulu souiller...

Capuccinetta Ne parlez plus de cela, Maître Clock, c'est oublié.

Clock Mais pourtant, j'ai voulu...

Capuccinetta Vous en avez demandé pardon, Maître Clock, et mon père et moi avons tout effacé.

Clock Est-ce possible, mon enfant, tout le mal que j'ai fait...

Capuccinetta Je ne veux plus rien entendre de cette vie passée. Vous allez retrouver votre âme d'enfant, cela seul compte...

Clock Mon étoile pure... es-tu sûre?

Capuccinetta Elle brille déjà dans votre regard, Maître Clock! Juste à temps pour illuminer la Fête!

Clock La Fête? Ce mot-là existe donc encore? Et que fête t-on, jeune fille?

Capuccinetta Mais... Mon mariage, Maître Clock! Mon mariage! Avec mon Arlequin!

Clock Ton mariage, grand Dieu! Je l'avais oublié! Et moi qui n'ai même pas prévu de cadeau!!!

Capuccinetta Votre scintillante étoile sera le plus beau des présents! Donnez-moi votre bras, Maître Clock, je vous veux pour témoin!

(*Ils sortent de la maison*)

Capuccinetta (*criant à la ronde*) Et alors, musiciens, chanteurs, danseuses, saltimbanques! Ça roupille, à Venise?

(*La Farandolle déboule sur scène et emporte tout sur son passage.*)

FIN